



*The splendor of the grass
The glory of the flower*

Wordsworth

*J'écris pour que le jour où je ne serai plus
On sache comme l'air et le plaisir m'ont plu
Et que mon livre porte à la foule future
Comme j'aimais la vie et l'heureuse Nature*

Anna de Noailles

FICHE METHODE

FONCTIONS DU POETE ET FONCTIONS DE LA POESIE

La poésie : un art, un métier, une manière d'être au monde. Un agir ou une connaissance. Une puissance de transformation...

Ces pages sont destinées à vous aider à construire une problématique. Elles constituent un petit inventaire qui peut être utile sans nécessairement tout résoudre.

Cela peut vous aider à qualifier un poème et donc à le commenter.

Attention à la manie de la « combinatoire ». Un commentaire composé s'appuie sur une combinatoire, qui peut être une aide précieuse, mais il ne s'y ramène pas.

La poésie ressemble au poète. Peut-il en être autrement ? L'œuvre ne peut pas ne pas garder quelque chose de l'homme, en même temps elle le dépasse et ne peut pas se réduire à être un simple reflet de circonstances données, même si elle appartient à un contexte historique.

POURQUOI J'ECRIS



1 Pour « exprimer » des circonstances privées

- Le poète qui dit l'exil (Du Bellay, *Les Regrets*, je suis malheureux)
- Le poète qui dit l'amour (Apollinaire, *lettres à Lou*, Marguerite Desbordes-Valmore)
- Le poète qui dit le deuil : (Hugo et bien d'autres)
- Le poète qui dit l'amertume ou exprime son ressentiment

2 Pour exprimer sur des circonstances publiques (la poésie engagée.)

- Le poète qui dit le pays en deuil, qui dénonce les tyrans (Hugo)
- Le poète qui dit l'espérance invincible (Liberté, de Eluard)
- Le poète qui dénonce : la guerre (*Les Tragiques*, Agrippa d'Aubigné)
- Le poète qui défend une cause : celle des défavorisés, des noirs (Senghor, Césaire), des pauvres...

3 J'écris pour changer des normes poétiques

- pour changer une tradition poétique ou stylistique

- pour défendre une autre idée de la poésie
- 4 Pour changer le monde
 - Hugo, le travail des enfants
 - La situation des défavorisés :
 - La situation de ses « frères » (noirs ou travailleurs...)
 - 5 Pour exprimer une inscription particulière le monde

Un cosmos « positif » : Jules Supervielle
 Un univers intérieur spleenétique : Baudelaire, Laforgue
 Pour montrer l'autre côté des choses : Francis Ponge.
 Pour traduire une autre vision des choses : une transréalité ou quelque chose de « transréel »
 - 4 J'écris pour « connaître » ou pour exprimer une connaissance d'un type particulier

Les Surréalistes (voir fiche sur le question sur le site)
 Pour inventer un autre monde plus beau que celui-ci ou un monde surnaturel
 Pour décrire une expérience de type singulier (voir les liens entre poésie et mystique sur le site)
 - 5 Pour jouer avec la langue

pour découvrir quelque chose de la langue et du monde

POUR QUI J'ECRIS



Pour tous, pour quelques-uns, pour le plus grand nombre, pour la femme aimée, pour l'ami disparu, pour le confrère...

- 1 Ecrire pour un seul ou une seule
 - pour la femme aimée
 - pour l'ami au loin
 - pour le confrère (le « tombeau »)
 - Pour les petits-enfants (l'art d'être grand-père)
- 2 Pour la postérité
 - pour se survivre à soi-même ...

COMMENT J'ECRIS



Rupture ou continuité (les formes canoniques : le sonnet).
 Alliance nouvelle avec une tradition ancienne réassumée...
 Les problématiques de la modernité : comment intégrer le monde nouveau
 En prose ou en vers (le poème en prose)
 J'écris selon des codes stylistiques et des normes poétiques admises, assumées et maîtrisées.
 J'écris contre ou en réaction à ces codes stylistiques.

Qui parle à travers le poète (problématique plus moderne et contemporaine, marquée par les problématiques de la parole et de la langue)

Le Dieu (problématique antique)

Une autre voix

Quelque chose d'un autre ordre : l'ordre du langage.

A QUOI SERT LA POESIE ?

A communiquer et à agir, à défendre une cause, à dénoncer, à argumenter et convaincre, à changer le monde...

A connaître le monde du langage et ses mécanismes

A se connaître

A connaître le monde autrement, par le prisme de la langue.

A rien... c'est beau et c'est déjà beaucoup.

QUI ELLE SERT (OU QUI SERT LE POETE)

Le pouvoir (L'Etat, le roi)

Le langage – la langue

Une cause juste

Les frères asservis

La modernité

Rien ni personne (ni dieu ni maître)

La poésie (comme chant du monde ou chant de la terre ou comme chant des hommes).

Une certaine idée de l'homme

Un humanisme

Une religion

Un Dieu.

QU'EST-CE QU'UN POETE ?

Un chantre de la liberté

Un troubadour ou un trouvère

Un amoureux (transi, extatique malheureux, exalté etc...)

Un explorateur de l'inconscient

Un travailleur de la plume

Un mage (Victor Hugo)

Un devin ou un chaman

Un prophète

Un courtisan

Un ciseleur de la langue

Un ouvrier de la parole

Un magicien du verbe

Une manière d'être au monde

Un résistant

Un théoricien

Un maniaque de l'argutie

Un ami des Muses

...



Ecrire ou ne pas écrire...

Marceline DESBORDES-VALMORE 1786 - 1859

Les séparés (N'écris pas...)

*Marceline
Desbordes-Valmore*
Oeuvres



Éditions
La Bibliothèque Digitale

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,
Et frapper à mon coeur, c'est frapper au tombeau.
N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.
N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.
Une chère écriture est un portrait vivant.
N'écris pas !

N'écris pas ces doux mots que je n'ose plus lire :
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur
N'écris pas !

<https://youtu.be/vU0GfMQo-Zc>

Le texte a été mis en musique par Julien Clerc

Un seul être vous manque et tout est repleuré...

